

NOUVELLE COMMUNE SERVION

Une fusion largement simplifiée

La nouvelle commune de Servion, née de la fusion des communes de Servion et des Cullayes, est entrée en fonction la semaine dernière. Les enjeux, avec son syndic Gilbert Cuttelod.

Officiellement, la nouvelle commune de Servion est entrée en vigueur au 1^{er} janvier. Mais, a contrario d'Oron, cette date n'aura pas réellement marqué un avant et un après pour Servion et Les Cullayes. «Nous travaillons ensemble depuis plus de quatre ans. La seule différence depuis Nouvel-An, c'est que ça continue de bien aller», plaisante Gilbert Cuttelod, syndic tant de la nouvelle que de l'ancienne Servion. Si le premier municipal de la commune semble prendre la question à la légère, c'est que, indique-t-il, cette fusion n'est que la suite logique du travail effectué depuis le début de la législature précédente.

Le service de la voirie, par exemple, travaillait déjà sur les deux sites, et le personnel de l'administration était employé à temps partiel à Servion, ainsi qu'aux Cullayes. «Ce personnel est désormais exclusivement posté à Servion. Mais, le boulot, lui, demeure le même. La seule transformation que nous avons dû faire a été d'adapter les bureaux pour accueillir une personne supplémentaire», précise le syndic. D'ailleurs, pour les habitants, c'est là que réside la principale différence. Il n'y aura plus d'administration aux Cullayes. «Toutefois, pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, il est possible de convenir d'un rendez-vous



La Municipalité de Servion avec (de g. à dr.) Adrien Schneider (instruction publique, affaires sociales et affaires juridiques), Gilbert Cuttelod (administration générale, finances, informatique et téléseu), Monique Ries (domaines et bâtiments et déchetterie), Cédric Matthey (constructions, aménagement du territoire, routes et police) et Félix Rattin (forêts, STEP et collecteurs, service des eaux, défense incendie et protection civile)

avec le greffier communal, qui, dans ces rares cas, se déplacera aux Cullayes», tempère Gilbert Cuttelod.

Nouveau bureau

Petite nouveauté, la commune va se doter d'un bureau technique qui prendra ses quartiers aux Cullayes. «Sa mission sera de gérer les permis de construire, les chantiers, le réseau des eaux, etc. De plus, il devra préparer et suivre les dossiers que la Municipalité présentera au Conseil communal. D'autres tâches pourraient également

lui incomber, mais ça reste à déterminer», souligne le syndic.

En attente de la première assemblée du Conseil communal, le 20 février, où sera voté le budget de l'année, les municipaux ne resteront pas les bras croisés. «Tous les règlements ou presque sont à refaire, car ils ne sont pas identiques dans les deux villages. Puis, nous devons fixer quelles seront nos priorités au niveau des aménagements et parer à toutes les urgences qui pourraient apparaître», explique le syndic, refusant pour l'heure de s'avancer plus. Pour ce qui est des aménagements, les plus grosses dé-

penses de la nouvelle commune devraient se focaliser du côté de la station d'épuration qui, âgée de 35 ans, demande rénovation à grands cris.

La nouvelle version du site internet www.servion.ch, en ligne depuis le 14 décembre, héberge d'ores et déjà toutes les informations concernant la nouvelle commune. Quant au site www.les-cullayes.ch, il est encore temporairement actif, mais ne sera plus mis à jour. «Logiquement, il devrait disparaître dès que nous aurons transféré tout ce qui pourrait s'avérer utile sur le nouveau site», estime le syndic. **Xavier Fernandez**

COURT

ÉCOTEAUX

DERNIER CONSEIL

Le dernier Conseil général d'Ecoteaux a eu lieu le 7 décembre en présence de 57 conseillers. Deux objets étaient en discussion ce soir-là: la dissolution du SIDEHB et une résolution sur l'aménagement du centre du village, adressée à la nouvelle commune d'Oron. Ce projet d'aménagement est important pour la sécurité des habitants et les conseillers ont tenu à ce qu'il puisse être mené à bien. La résolution a été acceptée à l'unanimité moins deux abstentions, le projet devra donc être poursuivi par la nouvelle commune. La dissolution du SIDEHB est acceptée à l'unanimité. Désormais, toutes les installations de distribution et ressources en eau du village sont en possession de la commune d'Oron.

Mess.

SKI-ALPINISME

PHILIPONA PERD SA COURONNE

Samedi dernier avait lieu le 5^e Vertical Trophée de Gryon, le championnat suisse de ski-alpinisme. De nombreux régionaux étaient au rendez-vous, dont le vainqueur sortant, le Veveysan Nicolas Philipona. Ce dernier n'est pas parvenu à rééditer son exploit de l'année dernière et se classe finalement au 10^e rang de la catégorie reine, catégorie remportée par le Valaisan Martin Anthamatten. Yanis Muzeaux, de St-Martin, termine quand à lui 24^e. Dans la catégorie Senior I, Morgan Zbinden (Bossonnens) fait 15^e, Philippe Carita (Châtel-St-Denis) 17^e, Stéphane Ethenoz (Carrouge) 37^e et Cyril Lecherlard (Carrouge) 43^e. Chez les seniors II, Gérald Bossel (Fiaugères) termine 10^e, Philippe Currat (Le Crêt) 17^e et Daniel Wisler (Oron-la-Ville) 28^e. Et, parmi les dames, les Châteloises Nathalie Marzinotto et Rose-Marie Ulrich ont respectivement décroché les 14^e et 27^e rangs. **Mess.**

NOCES DE DIAMANT FERLENS

Soixante ans d'amour, et ça continue!

Suzi et Pierre Porchet, de Ferlens, se sont dit «oui» il y a tout juste soixante ans. Tous deux âgés de 82 ans, ils ont fêté le 17 décembre leurs noces de diamant en famille, entourés de leurs trois filles, six petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



Pas de «trucs» pour vivre ensemble depuis soixante ans, selon Suzi et Pierre Porchet... Juste de la patience, et beaucoup de tendresse **KK**

Suzi et Pierre Porchet, comment vous êtes-vous rencontrés?

Suzi: J'étais de Ferlens...

Pierre: Moi aussi.

Suzi: On s'est toujours connus, en somme. Nous étions déjà à l'école ensemble (rires). Puis nous nous sommes fréquentés, aux JP (Jeunes paroissiens, n.d.l.r.), et aux bals.

Pierre: Et puis nous nous sommes mariés à Mézières, à l'âge de 21 ans.

Suzi: Pierre revenait tout juste de son école de recrues. Nous nous sommes mariés le 15 décembre, plutôt que d'attendre le printemps... Nous avions envie de nous mettre au chaud pour l'hiver!

Dans quel domaine étiez-vous actif?

Pierre: J'étais agriculteur, nous avions le domaine de la ferme du Café du Nord, que nous avons exploité jusqu'en 1988, date de l'incendie de la ferme. A ce moment-là, nous avons remis le café et la ferme aux enfants, et nous nous sommes installés plus haut, dans la maison familiale de Suzi.

Suzi: C'était une ancienne ferme, dont Pierre a transformé le rural en ha-

bitation. Aujourd'hui, il est séparé en deux, l'autre partie étant occupée par notre fille Francine.

Quels sont les «trucs», les secrets, pour rester pendant soixante ans avec le même conjoint?

Pierre: Oh! je ne sais pas s'il y a vraiment des «trucs»!

Suzi: Il y a bien sûr des hauts et des bas. Il faut arriver à accepter certaines choses, faire avec...

Aviez-vous des activités, chacun de son côté?

Suzi: Oui, Pierre a commencé la politique à l'âge de vingt ans, d'abord comme boursier, puis comme municipal, et comme syndic pendant douze ans, dès 1973. Et il a fait du tir, aussi, dans la société La Détente.

Pierre: Oui, jusqu'à ce que ma hanche ne me permette plus de pratiquer le tir couché. Suzi, elle, faisait partie des Samaritains, et pratiquait le plantage (jardinage sur des petites surfaces agricoles, n.d.l.r.). Et le jass, avec ses copines. Elles jouent pour de l'argent, et invitent les maris à souper quelques fois par année.

Avec tout ce programme, est-ce que vous trouviez du temps pour vous deux?

Suzi: Oh oui! on en a toujours trouvé!

Pierre: C'est vrai, malgré le fait que j'étais paysan, nous décidions de laisser le domaine de temps en temps, pour des escapades.

Suzi: D'abord, avec la voiture familiale, une Fiat 1100 achetée en 1958. Tous les dimanches, c'était la virée en voiture. Puis sont venus les voyages, en Afrique du Sud, au pôle Nord, aux Canaries... puis avec les petits-enfants, à Majorque, Loesch, Paris...

Pierre: N'en parlons pas trop quand même... Les gens vont dire qu'on était tout le temps loin (rires)!

Vous semblez bien partis pour les noces de platine...

Pierre: Septante ans de mariage? Peut-être bien, on verra.

Suzi: Le plus important, c'est la santé! Et nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Propos recueillis par Katharina Kubicek

TIR ORON

Les abbayes s'unissent

L'Abbaye de la Haute-Broye vient de naître, fruit de la fusion de trois abbayes de la région, avec d'ores et déjà un premier grand défi à l'horizon: l'organisation d'une fête d'envergure cet été.

La crise de fusionnisme aiguë qui sévit ces derniers temps dans la Haute-Broye a fait une nouvelle victime, les sociétés de tir de la région. En effet, l'Abbaye du Cordon Rouge, Vert et Blanc de Palézieux, les Fusiliers de la paroisse d'Oron-Palézieux et l'Abbaye des Amis de la Montagne, ne font aujourd'hui plus qu'un: l'Abbaye de la Haute-Broye, une association qui rassemble ainsi près de 240 membres. «Les trois sociétés étaient très anciennes et mouraient chacune dans son coin. Si nous n'avions rien fait, on courrait droit dans le mur», explique le nouvel abbé-président James Carruzzo.

L'idée de fusionner ces trois abbayes a déboulé sur le tapis il y a plus de cinq ans, mais il aura fallu attendre que les communes fassent le premier pas avant de la concrétiser. «La fusion à dix de la commune d'Oron, pour nous, c'était le

signe que les gens étaient prêts à franchir le pas. On a beau vivre à la campagne, l'esprit de clocher n'est plus aussi fort que jadis. Si, en effet, ce sont surtout de jeunes membres qui sont à l'origine de cette fusion, nous avons fini par recevoir également le soutien des anciens. Sans ça, on aurait tout laissé tomber», témoigne l'abbé-président du «haut» de ses 36 ans.

Outre la mise en place et la pérennisation des différentes transformations engendrées par la fusion, comme la création d'un nouveau drapeau, ou l'optimisation des tâches administratives, le premier grand défi que s'est fixé le Conseil de l'Abbaye de la Haute-Broye est de redonner de l'envergure à la fête qui, cette année, aura lieu du 14 au 17 juin à Palézieux. «Avant, l'Abbaye était une énorme fête qui réunissait les gens de la région durant toute une semaine. Mais, avec les années, elle a perdu de l'ampleur. Afin de lui redonner de l'importance, nous organiserons désormais une grande manifestation tous les deux ans, au lieu d'une petite chaque année.»

Xavier Fernandez



Les membres du Conseil de l'Abbaye de la Haute-Broye, derrière (de g. à dr.): Pascal Dufey, Etienne Chamot, Yann Stucki et Stéphane Bussard. Devant (de g. à dr.): Steve Mercanton, James Carruzzo et Valdo Mayor **DR**